

Valorisation des plantes parasites de la famille des Loranthaceae au nord-Bénin: implications pour le développement

Innocent D. Y. AHAMIDE^{1*}, Monique G. TOSSOU¹, Hounnankpon YEDOMONHAN¹, Aristide C. ADOMOU¹, Janvier HOENON² et Akpovi AKOEGNINOU¹

¹ *Laboratoire de Botanique et Ecologie Végétale, Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

² *Département du Génie de l'Environnement, Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi, Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

*Contact auteur : adinoss2013@gmail.com

Les Loranthaceae ou guis africains sont des plantes parasites dont la gestion constitue actuellement une préoccupation à cause des dégâts qu'elles causent sur leurs hôtes et de leur forte utilisation par les populations. La présente étude vise à documenter les connaissances endogènes des populations sur les Loranthaceae afin de déterminer des stratégies de valorisation de ces parasites. Les données ont été collectées de mars 2015 à février 2017 au Nord du Bénin, à travers des enquêtes ethnobotaniques menées auprès de 240 répondants répartis en 15 ethnies. Ces données ont permis de calculer la fréquence relative de citation (FRC) des espèces de Loranthaceae et celle de leurs hôtes utilisés, puis de catégoriser les usages des Loranthaceae. Au total, quatre espèces de Loranthaceae sont utilisées au nord-Bénin. Il s'agit d'*Agelanthus dodoneifolius* (FRC = 0,938), *Tapinanthus globiferus* (FRC = 0,688), *Phragmanthera kamerunensis* (FRC = 0,029) et *T. ophioides* (FRC = 0,004). Elles sont récoltées sur 61 espèces-hôtes réparties en 52 genres et 22 familles. L'utilisation des Loranthaceae se fait sans distinction de l'espèce parasite mais plutôt en fonction de l'espèce-hôte. Au regard de leur FRC, les guis de *Vitellaria paradoxa* (0,521) et *Parkia biglobosa* (0,504) sont les plus sollicités. Les Loranthaceae sont impliquées dans 113 usages endogènes répartis en 6 catégories à savoir: la médecine humaine traditionnelle, la magie, la médecine vétérinaire traditionnelle, l'alimentation humaine, l'alimentation animale et la cosmétique. Ces résultats permettent d'envisager des stratégies de valorisation des Loranthaceae consistant à l'utilisation de ces

parasites pour la fabrication de médicaments traditionnels améliorés, de provendes animales, de savon et d'engrais vert. La mise en œuvre des stratégies de valorisation des Loranthaceae proposées dans la présente étude contribuera non seulement à la réduction significative de la densité de ces parasites mais aussi au développement du Bénin.

Mots-clés : *Agelanthus dodoneifolius*, Bénin, connaissances endogènes, enquêtes ethnobotaniques, guis africains, *Vitellaria paradoxa*.